

luge , ne font pas moins contraires à celles qu'un des premiers génies de la France est parvenu à accréditer ; mais le lecteur impartial ne les accueillera qu'avec plus d'empressement , en leur trouvant avec la justesse qui fait le mérite essentiel de toute observation , cette fermeté de raison qui fait s'élever en faveur du vrai contre le préjugé d'autorité & de nom. “ Accoutumés à ne voir que ce
 „ qui se passe sous nos yeux , nous ne pou-
 „ vons nous faire une idée de la force pro-
 „ digieuse des courans & des eaux rassemblées
 „ autour de la surface de la terre , capables
 „ de déplacer , de pousser & d'élever des
 „ masses énormes ; & les effets que nous voïons
 „ ne peuvent servir de comparaison (a). Les
 „ bouleversemens & les ravages affreux que
 „ causent les inondations subites , sur-tout
 „ dans les païs montagneux , produisent sou-
 „ vent en peu d'heures des changemens con-
 „ sidérables. La mer agitée , & même simple-
 „ ment le flux & reflux , nous font voir quel-
 „ ques fois des effets encore plus violens.
 „ Quelle prodigieuse différence entre ces for-
 „ ces locales & particulieres , & celle d'un
 „ volume d'eau qui couvre entierement la
 „ terre ? Les forces étant réunies & infini-
 ment

(a) L'auteur se trompe. Un simple tourbil-
 lon suffit pour nous donner une idée de ce
 qu'a pu faire le déluge. Voyez un passage re-
 marquable du card. Bellarmin & de Mr. de
 Buffon. *Exam. des Ep.* p. 106 ou n. 88 selon
 les div. édit.